



## Quelques réflexions autour de la place du jouet pour le petit enfant

Par Emilie Sanchez

Jouer est essentiel, incontournable pour un enfant, à tel point que la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant<sup>1</sup> contient un article stipulant qu'il doit être reconnu à l'enfant « *le droit au repos et aux loisirs, [le droit] de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge et de participer librement à la vie culturelle et artistique* »<sup>2</sup>.

En revenant sur l'importance du jeu, nous montrerons dans cet article que le jouet – objet qui sous-tend la pratique – ne se limite pas à un objet de consommation de masse<sup>3</sup> mais mérite quelques réflexions. En interrogeant des puéricultrices de crèche, nous avons choisi de nous centrer sur le jouet pour les enfants âgés de 3 mois à 3 ans. Nous verrons alors que chaque âge a son jouet et que la fonction de ce dernier dans la socialisation du petit enfant varie également selon l'âge. Néanmoins, nous verrons qu'il y a bien un enjeu social qui se noue autour du jouet de manière plus générale.

### Jouer : une nécessité pour l'enfant

En relatant son expérience de travail pour l'ONG Enfants du Monde – Droits de l'Homme, Sophie Marinopoulos<sup>4</sup>, auteur de « Jouer pour grandir », illustre l'idée suivante : dans un pays traversé par des conflits, l'organisation humanitaire avait soigné, nourri et mis les enfants à l'abri des bombes mais ces derniers déprimaient et semblaient psychologiquement à l'agonie ; il s'est avéré que « le jeu » leur manquait. « *Privés de jouer, les enfants s'enfermaient dans une solitude relationnelle inquiétante et ce malgré tous les bons soins qu'ils recevaient des nombreux adultes bénévoles présents* »<sup>5</sup>.

Winnicott, célèbre pédiatre et psychanalyste, mettait en évidence la même idée selon laquelle l'activité de jeu est universelle et bonne pour la santé puisqu'elle facilite la

<sup>1</sup> Ratifiée en 1989 et signée par 192 pays.

<sup>2</sup> Article 31 sur <http://www2.ohchr.org/french/law/crc.htm> (dernière consultation le 23 septembre 2013).

<sup>3</sup> Comme on pourrait le croire en se promenant dans les magasins de jouets pour enfants en période de Noël...

<sup>4</sup> Psychologue clinicienne et psychanalyste.

<sup>5</sup> Marinopoulos S. : « *Jouer pour grandir* », Yapaka : Bruxelles, 2012, p 9.

croissance<sup>6</sup>. « *Le jeu construit la santé de l'enfant. Jouer est l'activité centrale de sa bonne santé psychique* »<sup>7</sup>. Le jeu serait par ailleurs spontané chez l'enfant qui joue dès sa naissance avec ses sens, son corps, ses émotions. Son premier jouet ne serait alors autre que sa bouche... « Jouet » dont il dispose à volonté, qu'il peut manipuler seul, sans l'aide de ses parents, et grâce auquel il va développer des aptitudes cognitives mais aussi affectives ; c'est aussi la bouche qui permettra à l'enfant de créer des sons qui stimuleront ses parents.

## **Les enfants, les âges et la fonction du jouet dans la socialisation**

Parler de la bouche comme du premier jouet du petit enfant montre bien l'importance qu'il y a à circonscrire nos observations en fonction de l'âge des enfants<sup>8</sup>. Le jouet pour un bébé de 5 mois n'est pas le même, n'a pas la même place et surtout pas la même fonction qu'un jouet pour un enfant de 2, 3 ou 6 ans.

Pour les bébés et petits enfants de 3 à 18 mois, la fonction première du jouet est l'éveil.

Julie, puéricultrice dans la section des bébés, nous explique que « *le jouet de l'enfant doit être adapté à sa motricité. Le bébé est toujours en position couchée, sur le dos ou sur le ventre, ou alors assis dans son maxi-cosi. Les jouets sont donc surtout là pour stimuler sa vue et son toucher* ». Etant donné l'immobilité du bébé, le jouet devra effectivement être accessible, visible puis excitant (mettant en scène différentes matières et couleurs). Ces jouets stimulent la motricité de l'enfant (lever le cou ; tourner la tête ; tendre le bras, fermer le poing, etc.), aiguissent sa vue (les couleurs vives sont, dès les premiers âges, favorisées) et lui apprennent l'existence de différentes matières telles que le froid, le doux, le lisse, le mou, le dur, etc.

L'éveil de l'enfant est donc la première fonction des jouets pour les moins de 18 mois : « *Les petits, ils vont avoir leurs sens qui s'éveillent petit à petit, mois après mois*<sup>9</sup>. *Le toucher, la vue, l'ouïe, tout ça doit être stimulé et c'est à ça que servent les jouets* » (Maria, puéricultrice). Pour ces enfants dont « *la bouche est tapis d'éveil* »<sup>10</sup>, les jouets qu'ils goûtent, voient et entendent vont leur permettre de ressentir, de comprendre et d'apprendre.

En plus de les stimuler, les jouets vont guider les bébés/les enfants vers une conscience du monde qui les entoure. C'est une phase de mise en contact. C'est en effet à cette même période que l'enfant va acquérir une identité corporelle (et percevoir la différence avec le corps maternel), une notion de l'espace, une perception de l'effet des sons sur ses parents<sup>11</sup>.

Pour les enfants de 18 mois à 3 ans, le jouet doit stimuler l'imaginaire

L'enfant acquiert donc progressivement une certaine connaissance du réel qui l'entoure. Il perçoit les couleurs, les sons, les formes et commence à les reconnaître, à savoir à quoi ils

<sup>6</sup> Winnicott, D.W. : « *Jeu et réalité. L'espace potentiel* », Gallimard : Paris, 1975, p90.

<sup>7</sup> Marinopoulos S, op. cit., p 12.

<sup>8</sup> Il est difficile de poser une limite d'âge claire pour regrouper les enfants mais nous nous basons sur les sections que l'on retrouve à la crèche entre le groupe des petits (3 mois – 18 mois) et des grands (18 mois – 3 ans).

<sup>9</sup> Laurence, une autre puéricultrice, nous dira d'ailleurs qu'à ces âges, 4 mois équivaut parfois à un monde de différence.

<sup>10</sup> Marinopoulos S, op. cit., p 17.

<sup>11</sup> Marinopoulos S, op. cit., p 19.

correspondent. Le jouet est toujours présent mais il change et sa fonction évolue également. Avec l'âge, le jouet sert davantage à favoriser le développement de l'imaginaire de l'enfant. Laurence explique : « *Au début c'est très factuel on peut dire. Il voit une petite assiette ou une petite cuillère rouge en plastique, il la met dans la bouche, il frappe pour faire du bruit et c'est tout. Après, il reconnaît la cuillère, il sait à quoi ça sert, il a vu la même à la crèche ou à la maison et donc il va jouer à manger ou à donner à manger. Il se raconte une histoire autour de la cuillère* ». Laurence nous raconte également que c'est à cette période que commence le mimétisme, que les enfants sont dans la reproduction de ce qu'ils voient faire ailleurs.

A la crèche, on constate alors que les jouets pour cette section d'âge renvoient à des objets ou des personnages qui existent dans la réalité (tasses/assiettes pour la dînette, poussettes/bébés, camions/voitures, etc.). Les livres et les histoires prennent également de plus en plus de place. L'idée pour Laurence c'est vraiment de laisser les enfants libres : les laisser choisir le jouet et les laisser le mettre en scène.

Le jouet est un support à l'imaginaire, à la rêverie et à la création. Puis les enfants, même tout petits, sont déjà très différents (au niveau du caractère mais aussi du développement psychomoteur) et ils ne choisissent pas les mêmes jouets. Mettre tout au milieu de la pièce et les laisser faire leur choix est donc encore une forme de stimulation de leur imaginaire.

### Le jouet comme média dans le rapport à l'autre

Nous avons posé aux puéricultrices la question de la relation entre enfants et du rôle du jouet dans cette mise en rapport à l'autre. D'après Laurence mais aussi Julie, les enfants entrent très tôt « en relation » avec les autres enfants.

Cependant cette relation passe par leur propre corps et/ou par du mimétisme et pas par un objet – jouet. « *Les enfants vont beaucoup se toucher, se faire mal parfois sans s'en rendre compte, se caresser les mains, se tirer les cheveux. Ils se couchent ou s'assoient aussi les uns sur les autres. Ils cherchent le contact. Après, s'ils vont voir un enfant qui court autour de la table, ils vont vouloir faire pareil aussi parfois* ». (Julie, section des petits). Le jouet n'entre donc que plus tard dans la vie de l'enfant comme média dans sa mise en relation ou dans son rapport à l'autre.

## **Conclusion : questionnement et enjeu social du jouet**

Le jouet, produit culturel issu d'une société donnée, est un objet – support d'une pratique ludique – qui mêle trois registres clés pour assurer la croissance et l'équilibre de l'enfant : le réel, l'imaginaire et le symbolique.

Le registre du réel fait ainsi appel à ce qui est connu par l'enfant, ce qui existe, ce qu'il a déjà eu l'occasion de toucher, de voir, de goûter, d'entendre, etc.

Le registre de l'imaginaire va lui permettre, l'aider à construire une histoire attachée au jouet.

Le registre du symbolique va alors contribuer à la fois à reproduire et à construire les représentations légitimes de la vie en société (de l'enfance, de la parentalité, des identités de sexe, etc.).

Il semble que le jouet ait pour fonction principale le développement psychomoteur du petit enfant. Sans parler de « performances », c'est vraiment son développement, son éveil qui est l'enjeu et on comprend que cette phase est primordiale, constituant en quelque sorte la charpente pour l'apprentissage futur (et donc par après, pour la quête de la performance par le jeu – vers 6-8 ans selon Laurence).

Le jouet est ainsi porteur de socialisation mais aussi d'apprentissages linguistiques, cognitifs, affectifs, etc. Il s'agit des bases sur lesquelles l'éducation plus formelle qui suit se construit mais aussi des relations aux autres et aux objets<sup>12</sup>.

Emilie Sanchez

*Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles*



---

<sup>12</sup> Brougère G. : « *Jeu et loisir comme espaces d'apprentissages informels* », p 11 : <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/education-societes/RE010-1.pdf> (dernière consultation le 23 septembre 2013).